

# À L'ÈRE DE L'ANTHROPOCÈNE

## LES MOUVEMENTS SOCIAUX

### FACE AUX DÉLITEMENTS DU MONDE EN COURS

Étude réalisée par le mouvement  
« Danser l'orage. Subsistances et Communs »

Juin 2024

## POURQUOI CETTE ÉTUDE ?

Le constat est là : **nous sommes entrés dans l'ère de l'Anthropocène**. Ce monde se délite, des changements profonds sont en cours, jamais la planète n'avait connu un bouleversement aussi rapide, c'est vertigineux et surtout inédit.

Dans cette lutte pour la vie, nous pensons que **les mouvements sociaux ont un rôle fondamental à jouer**. Métamorphoser nos perceptions, nos pratiques, nos compétences sera décisif dans notre capacité à affronter et influencer ces basculements. Opérer de telles transformations n'est pas chose aisée.

C'est pourquoi nous lançons *Danser l'orage. Subsistances et Communs*, un mouvement pour créer et faciliter des rencontres et activités permettant de renouveler nos cultures et perspectives d'organisation.

Avant de lancer nos actions, nous souhaitons vérifier nos hypothèses et ressentis : **il nous semble que le *business as usual* que l'on dénonce pour les entreprises, est encore bien présent également dans nos organisations et collectifs, entraînant épuisements, mal-être individuels et foncièrement des actions et stratégies insuffisantes pour faire évoluer nos sociétés dans un contexte de délitements massifs.**

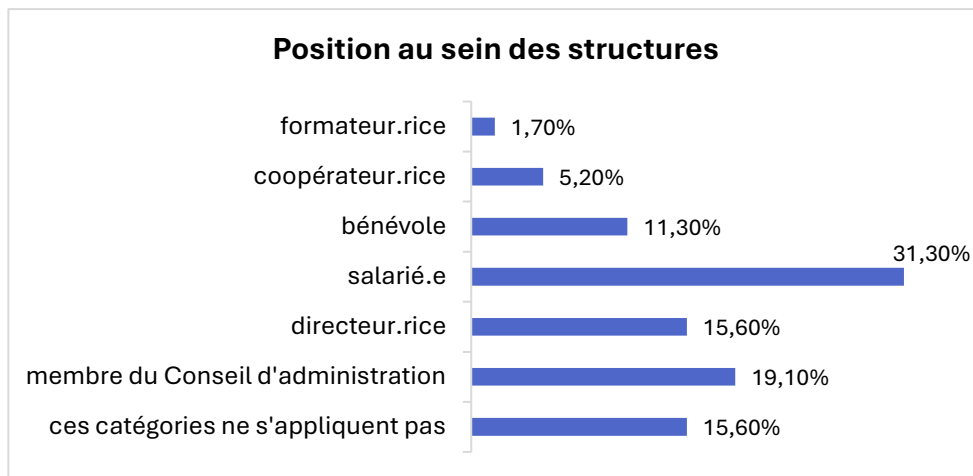
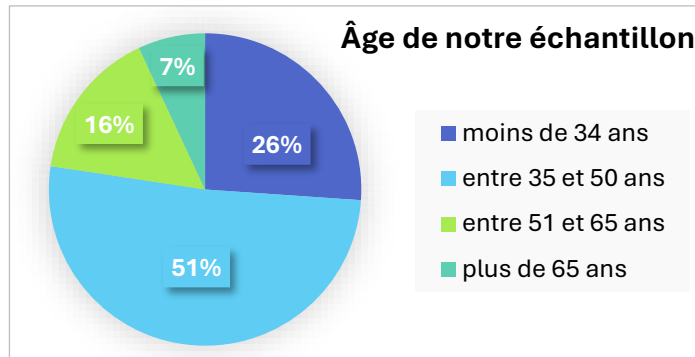
**Un questionnaire en ligne** de 67 questions a été diffusé à nos pairs issus de la société civile française (associations, réseaux, mouvements, fondations, coopératives, etc.) du 15 février au 25 mars 2024. L'objectif : **disposer d'un état des lieux de la manière dont les mouvements sociaux, et celles et ceux qui les font vivre, perçoivent les délitements en cours et dont ils essaient plus ou moins fortement d'y réagir**. Nous espérons que le questionnaire et ce rapport participent à **sensibiliser sur ce sujet et à nourrir les réflexions des structures.**

Le présent document est une synthèse des éléments clés de cette étude. La méthodologie appliquée consiste en une analyse quantitative pour les questions fermées et une analyse qualitative (champ lexical, grands thèmes qui ressortent) pour les questions ouvertes. Le rapport ne prend en compte que les participants et participantes qui sont allés jusqu'au bout du questionnaire, soit **115 personnes**.

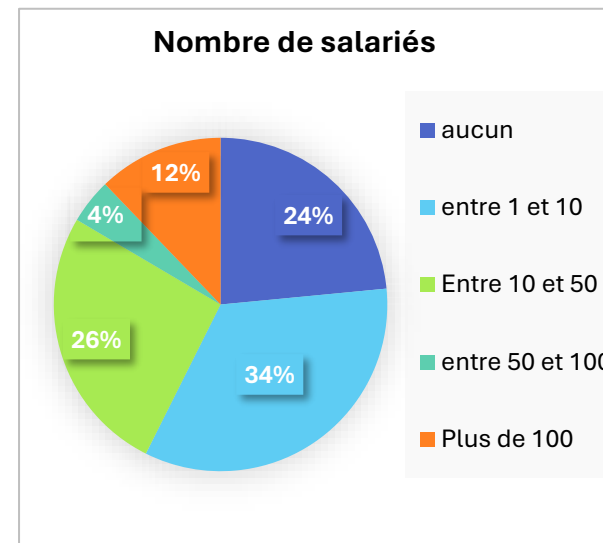
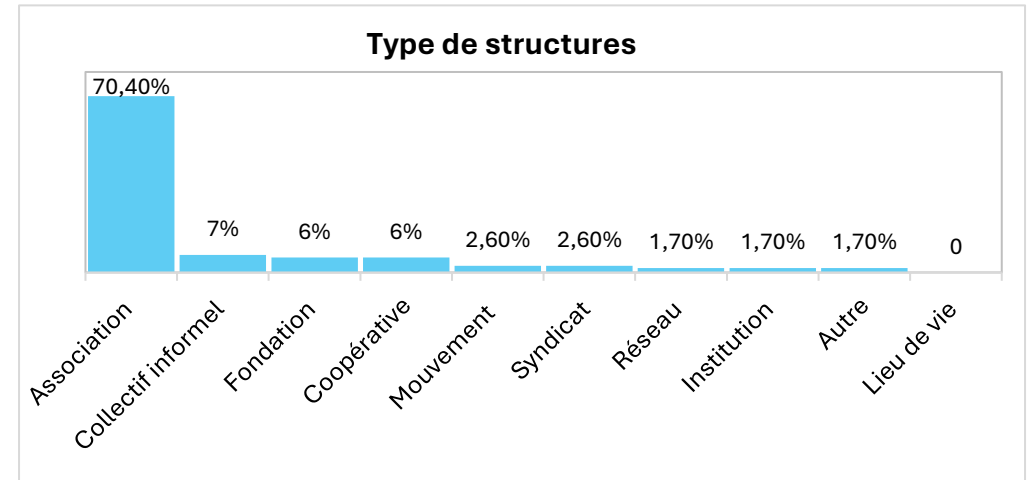
Il ne constitue pas une étude exhaustive de la question et ne reflète que les opinions de notre échantillon. Toutefois au vu de la diversité des profils ayant répondu, il nous donne une précieuse idée des tendances.

## PROFIL DE L'ÉCHANTILLON

115 personnes ont répondu au questionnaire dans son intégralité. C'est notre échantillon complet.



## PROFILS DES STRUCTURES



Les structures sont **majoritairement situées à Paris** (40%). Les autres sont basées en milieu rural ou n'ont pas d'espace physique (peu sont installées dans d'autres villes en dehors de la capitale).

Il n'y a pas d'échelles d'action (locale, translocale, régionale, nationale, internationale) qui ressortent plus que d'autres.

### Répartition des domaines d'action (en %)



*Il était possible de sélectionner plusieurs domaines, d'où le total supérieur à 100%*

Les domaines d'action des organisations de notre échantillon sont très variés. Toutefois, on remarque une prépondérance de structures travaillant autour des enjeux terrestres (climat/vivant et agriculture). Les questions de droits et libertés (droits humains, démocratie et libertés) et de rapport à l'Autre (migrations et décolonial/discriminations) sont aussi des thèmes d'action importants dans notre panel. Un grand nombre de répondants dit travailler sur l'éducation. Enfin, les structures travaillant dans le secteur du développement, de l'urgence et humanitaire et de la solidarité internationale représentent une grande part de notre échantillon.

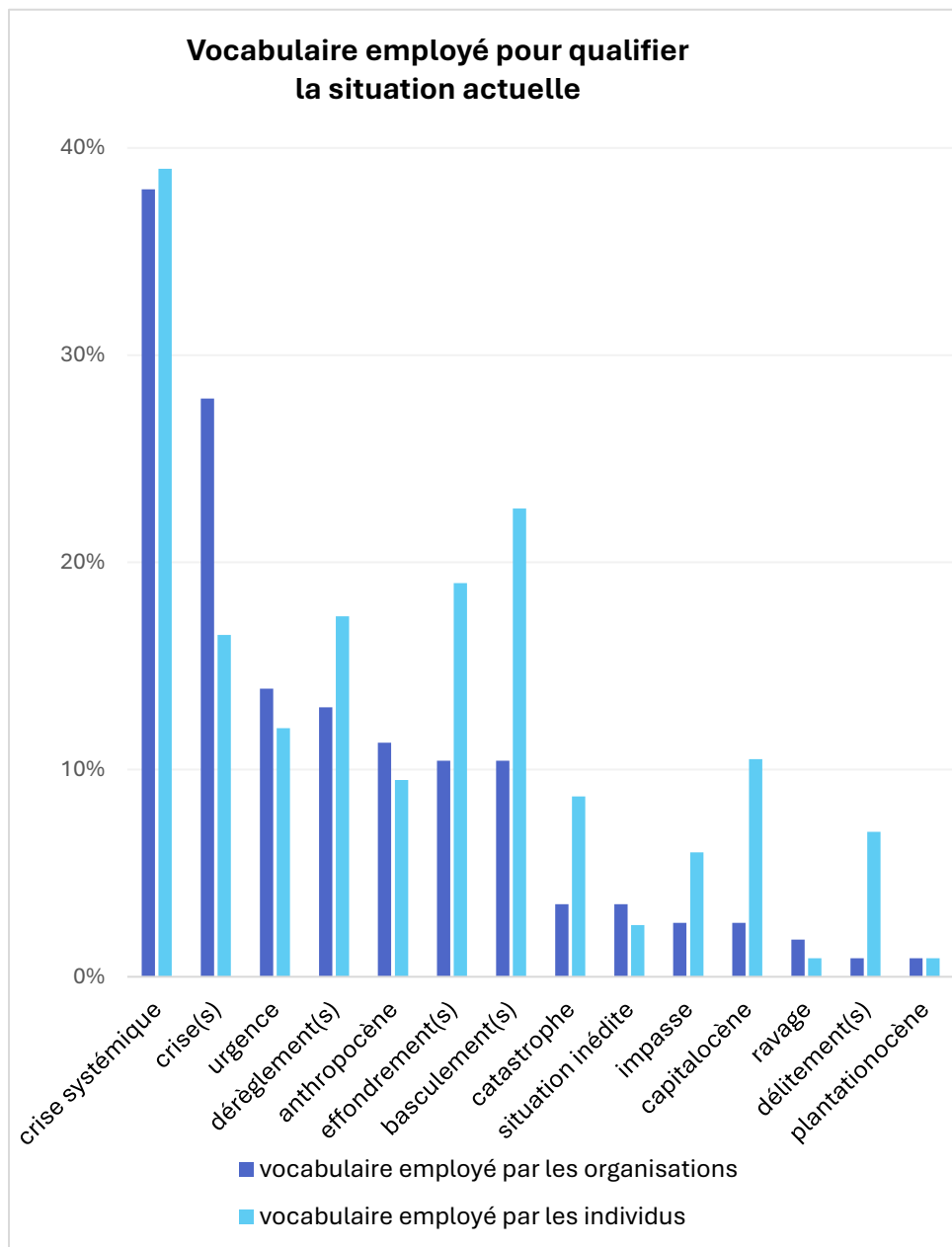
### Répartition des types d'action (en %)

Formation / accompagnement / outillage	73,91
Mise en réseau	60,87
Recherches / publications	47,83
Sensibilisation	44,35
Campagnes	38,04
Projet de terrain	36,52
Plaidoyer	35,65
Mutualisation	33,04
Actions juridiques	24,35
Lutte / rapport de force sur le terrain	20,87
Soutien financier	16,52
Chantier / voyage d'étude	14,78

*Il était possible de cocher plusieurs types d'action, d'où un total supérieur à 100%*

Au niveau des types d'action, l'échantillon semble bien refléter la diversité de la société civile. Les modes d'action classiques des mouvements sociaux sont tous bien représentés. Soulignons la forte proportion de structures faisant de la formation/accompagnement/outillage et de la mise en réseau.

## QUELS MOTS POUR QUALIFIER LES MAUX ACTUELS ?



*Il était possible de sélectionner jusqu'à deux termes parmi les propositions*

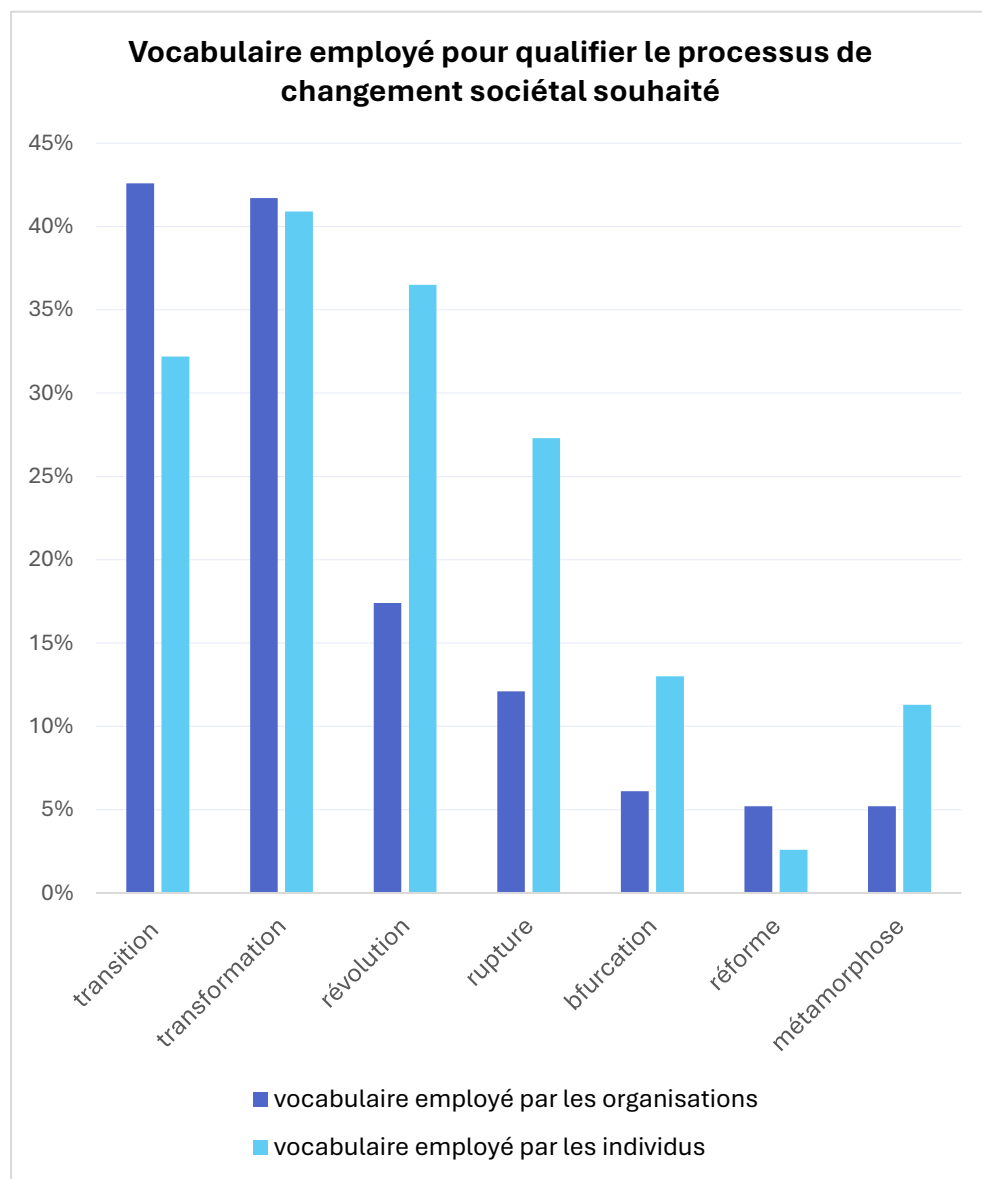
Les termes les plus employés par les organisations sont de loin ceux de « crise systémique » et de « crise(s) ».

Les membres de ces organisations, emploient une plus grande diversité de mots bien que le terme de « crise systémique » arrive pour eux aussi en première position. Ils emploient plus volontiers les termes de « basculement(s) », « effondrement(s) », « délitement(s) » et « capitalocène ».

**1/3 des personnes affirme qu'il y a des débats, voire des désaccords, au sein de leur structure quant à la sémantique utilisée.**

Pour 16% des personnes, le vocabulaire employé par leur structure ne leur convient pas. Pour celles et ceux qui ont donné plus d'informations, plusieurs disent regretter que leur organisation ne perçoive pas suffisamment l'enjeu autour de la sémantique à employer. Nombreux sont celles et ceux qui estiment que les termes employés sont trop faibles par rapport à la gravité de la situation.

## QUELS MOTS POUR EN FINIR AVEC LES MAUX ?



Il était possible de sélectionner jusqu'à deux termes parmi les propositions

Pour les structures, ce qui ressort est sans équivoque : le terme « transition » arrive en premier, suivi de très près par le mot « transformation ».

Il y a plus de diversité de mots employés au niveau individuel : le terme de « transformation » arrive en première position, suivi par « révolution », « transition » et « rupture ».

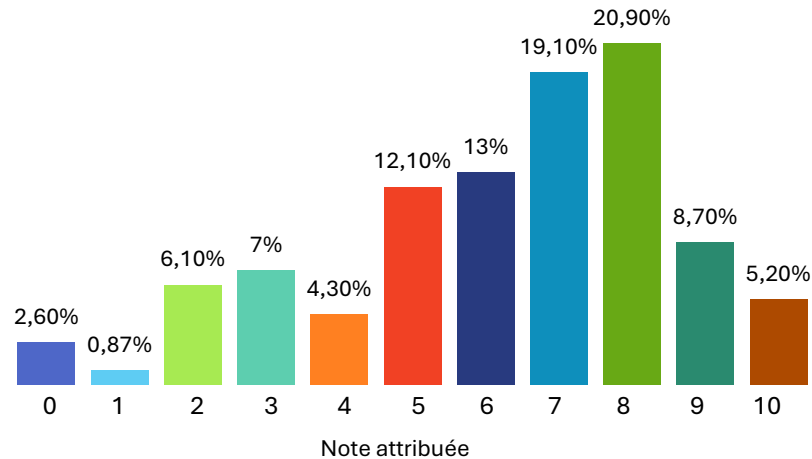
**1/3 des personnes estime que le vocabulaire est sujet à débat voire désaccord au sein de leur structure.**

Pour 20% des personnes, le vocabulaire employé par leur structure ne leur convient pas. Pour celles et ceux qui ont donné plus d'informations, la majorité estime que les termes employés par leur organisation sont **trop faibles et trop convenus**. Ils aspirent à des termes qui actent davantage une modification profonde que le terme de « transition ».

*Si l'on applique un filtre ciblant les individus appartenant à des grosses structures (budget entre 500 000 et 2 millions d'euros et avec entre 10 et 100 salariés), ce chiffre grimpe : entre 31 et 40% des personnes sont insatisfaites.*

## ANXIÉTÉ FACE AUX DÉLITEMENTS

**Niveau d'anxiété des répondants**  
(échelle de 0 à 10, 10 étant le niveau d'anxiété maximal)



La moyenne se situe à 6,2 sur 10.

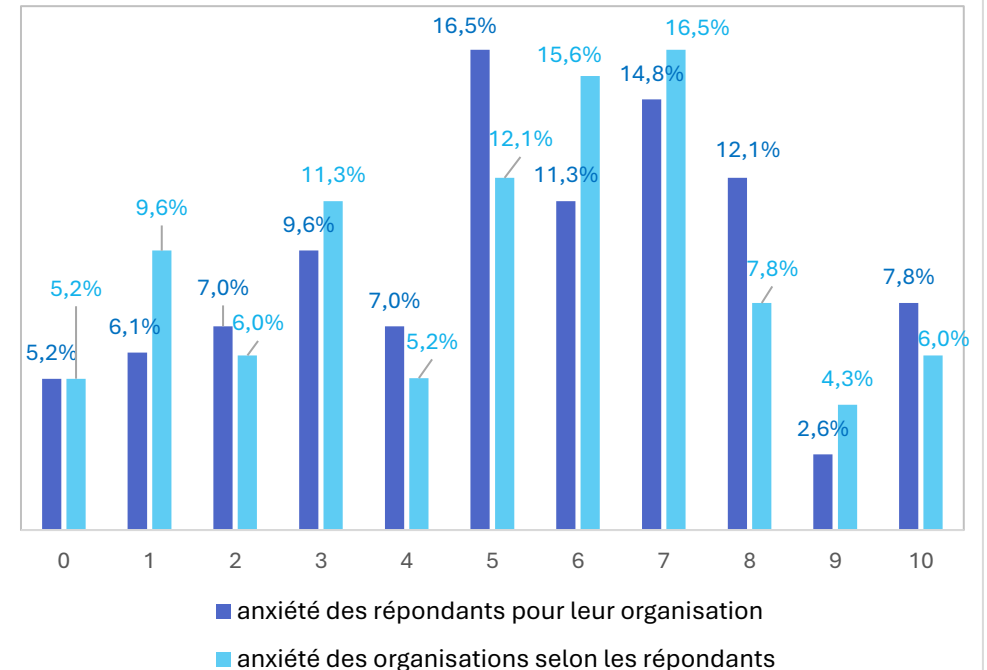
40% des gens juge leur anxiété à 7 ou 8 sur 10, un sentiment plutôt bien palpable donc. Toutefois, il faut souligner que 33% des personnes interrogées disent avoir un niveau d'anxiété faible (entre 0 et 5 inclus).

*Si l'on ne prend en compte que les individus les plus jeunes de notre échantillon (moins de 35 ans), la moyenne monte à 6,7. Si l'on ne sélectionne que les plus âgés (plus de 65 ans), la moyenne baisse à 5,2 et 12,5% d'entre eux mettent même la note de 0 sur 10.*

Nous avons également demandé aux participants et participantes à l'étude de noter le niveau de préoccupation vis-à-vis de l'avenir de leur structure au regard des délitements en cours (note de 0 à 10, 10 étant la préoccupation maximale). 38% d'entre eux ont mis une note entre 6 et 8, 35% entre 0 et 4, et seulement 10% un 9 ou un 10. La moyenne se situe ainsi à 5,3 sur 10.

Nous avons aussi demandé à notre panel d'estimer le niveau d'anxiété qu'il suppose de leur organisation. Les organisations seraient encore moins préoccupées avec une note moyenne de 5,1 sur 10. **Globalement, on peut donc dire que face à l'entrée dans l'Anthropocène, l'inquiétude pour les structures est plutôt modérée.**

**Niveau d'anxiété pour les organisations**  
(note de 0 à 10, 10 étant le niveau d'anxiété maximal)



## DÉLITEMENTS EN COURS ET À VENIR : QUELS IMPACTS POUR NOS STRUCTURES ?

### QUELS RISQUES IDENTIFIÉS COMME MAJEURS ?

Les individus devaient noter de 1 à 5 étoiles une liste de risques pour leur organisation (plus il y a d'étoiles plus le risque est fort). *Nous faisons ressortir en gras dans le tableau la note la plus attribuée par les participants.*

Les **risques** qui obtiennent une majorité de 5 étoiles et une moyenne supérieure à 3 sur 5 sont ceux **touchant directement le monde associatif dans ses pratiques et capacités d'action. C'est ceux déjà vécus par la société civile.**

Les risques plus généraux qui peuvent impacter les structures plus indirectement reçoivent moins d'étoiles. C'est notamment le cas du **risque « changement climatique » et celui de « destruction du vivant » qui sont en quelque sorte dans les angles morts des membres des organisations.** Peut-être est-ce encore trop peu palpable ou perçu comme lointain ? Pourtant : comment travailler sans électricité ? sous 40 degrés ? sans eau courante en continu et en devant se mobiliser davantage chaque jour pour produire sa propre subsistance ? De même il semble y avoir une certaine confiance vis-à-vis du risque de « conflits armés » alors que cet enjeu est on ne peut plus actuel.

Il était possible de faire ressortir des risques que nous n'avions pas mentionnés dans le questionnaire. Plusieurs ont évoqué **l'enjeu générationnel**, soit sur l'aspect du renouvellement des structures vieillissantes, soit sur les difficultés/besoins de dialogue.

Risques	Moyenne (sur 5)	1 étoile	2 étoiles	3 étoiles	4 étoiles	5 étoiles
Montée de l'extrême droite	<b>4,21</b>	4,35%	6,09%	10,43%	22,61%	<b>56,52%</b>
Dérive autoritaire des gouvernements	<b>3,89</b>	6,96%	2,61%	20%	<b>35,65%</b>	34,78%
Restrictions / contraintes des libertés associatives	<b>3,83</b>	9,57%	8,70%	15,65%	21,74%	<b>44,35%</b>
Difficultés économiques et financières	<b>3,8</b>	6,09%	12,17%	15,65%	23,87%	<b>38,26%</b>
Criminalisation des mouvements sociaux	<b>3,65</b>	9,57%	10,43%	20,87%	23,48%	<b>35,65%</b>
Augmentation des logiques néolibérales dans la société civile	<b>3,54</b>	8,70%	13,91%	24,35%	20,87%	<b>32,17%</b>
Montée de l'individualisme	<b>3,34</b>	13,91%	11,30%	<b>27,83%</b>	20,87%	26,09%
Saturation de l'espace médiatique	<b>3,12</b>	20%	18,26%	15,65%	21,74%	<b>24,35%</b>
<i>Burn out</i> militant	<b>3,12</b>	17,39%	13,91%	<b>30,43%</b>	15,65%	22,61%
Perte de la confiance dans le monde politique et les institutions	<b>3,06</b>	20,87%	13,04%	<b>26,96%</b>	17,39%	21,74%
Conflits d'intérêts entre le monde politique et les entreprises	<b>2,87</b>	<b>27,83%</b>	13,04%	20,87%	20,87%	17,39%
Marginalisation des syndicats et des corps intermédiaires	<b>2,76</b>	<b>26,09%</b>	16,52%	<b>26,09%</b>	18,26%	13,04%
Changement climatique	<b>2,75</b>	24,35%	20%	<b>28,70%</b>	10,43%	16,52%
Numérisation et virtualisation du monde	<b>2,74</b>	<b>26,09%</b>	20,87%	20,87%	17,39%	14,78%
Destruction du vivant	<b>2,62</b>	<b>28,70%</b>	21,74%	23,48%	11,30%	14,78%
Conflits armés	<b>2,62</b>	<b>32,17%</b>	15,65%	23,48%	15,65%	13,04%
Désaccords internes au sein du mouvement militant	<b>2,37</b>	<b>33,91%</b>	20,87%	26,09%	12,17%	6,96%
Radicalisme rigide dans le monde militant	<b>2,34</b>	<b>33,91%</b>	26,96%	20%	9,57%	9,57%
Déliquescence de l'ONU	<b>2</b>	<b>53,04%</b>	14,78%	18,26%	6,96%	6,96%



## LES STRUCTURES SONT DÉJÀ IMPACTÉES

**75% des personnes ayant répondu à l'étude disent que leur structure est déjà impactée par les délitements en cours**

Pour celles et ceux qui le souhaitaient, ils pouvaient en dire plus sur comment leur organisation est déjà affectée. 74 personnes sur les 115 ont pris le temps de détailler : serait-ce là un signe du besoin de s'exprimer sur ce sujet ?

Les réponses, très variées, reflètent la diversité des structures concernées par le questionnaire. Toutefois, on note la récurrence de certains grands sujets :

- **Les difficultés économiques** dues notamment aux baisses/pressions sur les subventions publiques et/ou à un amoindrissement des cotisations/dons du fait de la situation économique générale.
- **Des remises en question voire attaques des mouvements sociaux.** Différents exemples marquants sont partagés comme la discréditation des mouvements sociaux entraînant des difficultés de subventions, des attaques des locaux par des militants d'extrême droite, des procès-baillons, des retraits d'agrément, la peur d'aller en manifestation du fait des répressions policières, etc. Certains se posent ainsi la question de leurs modalités d'action dans un contexte de dérive autoritaire et de droitisation ... ou ont déjà dû changer.
- Des défis autour de la **mobilisation collective** en partie due à une montée de l'**individualisme** et des difficultés de **communication**.

### **Verbatims éclairants sur les impacts déjà vécus par les structures**

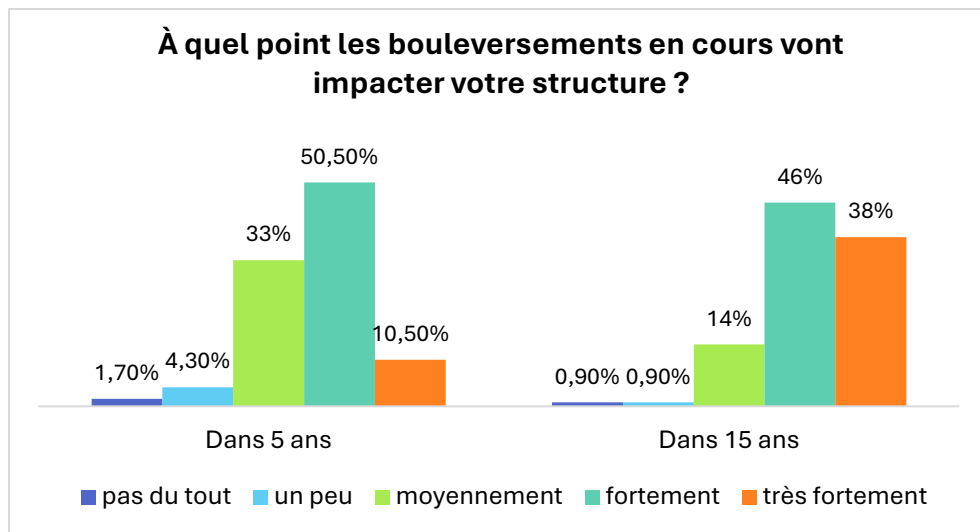
*« Montée de l'extrême droite + dérives autoritaires + restriction de l'espace des libertés associatives = impact déjà aujourd'hui sur notre travail, nos militants, nos financements, l'efficacité de certaines méthodes comme le plaidoyer »*

*« Nous avons déjà les signes concrets de notre baisse de pénétration de l'espace médiatique, de la frilosité des partenaires institutionnels à afficher leurs soutiens (financiers ou de projets), et sommes la cible comme beaucoup d'autres associations d'attaques et menaces d'extrême droite, mais aussi d'assimilation de nos actions à de la complicité islamo-gauchiste, voire terroriste, dans le contexte général de la banalisation des idées d'extrême droite »*

*« Les changements en cours questionnent le projet même de mon association et nos façons de travailler avec les acteurs du « Sud global »*

*« Pression sur nos financements publics, disqualifications de l'action menée par notre association. Appel de groupuscules d'extrême-droite à des actions violentes envers nos locaux et militant.es. Baisse des financements publics - selon la couleur politique des régions, et raidissement des contraintes liées à des marchés publics (neutralité politique et religieuse). Evolution de la législation sur les migrations. Débats imposés par l'actualité (Israël-Palestine) »*

## COMMENT LES STRUCTURES PENSENT-ELLES ETRE AFFECTÉES DANS L'AVENIR ?



61% de notre échantillon estime que les délitements vont « fortement » ou « très fortement » impacter leur structure dans les 5 ans qui viennent.

Ce chiffre grimpe à 84% pour une projection sur les 15 prochaines années !

Pour aller plus loin dans la réflexion et projection, nous avons posé une question ouverte (non obligatoire) sur les conséquences qu'ont et vont avoir l'Anthropocène sur les organisations. 82 personnes sur les 115 au total ont pris le temps d'y réfléchir ! Force est de constater une grande diversité et richesse dans les réponses reçues.

Cette question a récolté davantage de remarques d'ordre systémique et macro que pour la question précédente focalisée sur les impacts concrets déjà vécus. Les répondants font référence aux conflits planétaires, aux enjeux climatiques et terrestres ou à la situation économique mondiale.

Surtout ce qui est frappant c'est le nombre de personnes pensant que leur organisation va devoir évoluer voire se réinventer.

### Verbatims marquants sur la nécessaire réinvention des structures

« Nous allons changer d'activité »

« Questionnement sur la pertinence de nos moyens d'action, de notre stratégie et de nos objectifs. Par exemple : si l'extrême droite gagnait des élections, nos moyens d'agir pourraient se retrouver très limités. Devons-nous de ce fait lutter contre l'extrême droite en même temps que nous luttons pour une société juste et écologique ? »

« Un besoin de revoir notre projet associatif et notre posture »

« Renouvellement des approches et outils d'accompagnement des dynamiques collectives locales : jusqu'où sera-t-il possible d'œuvrer au grand jour ? »

« Besoin de savoir s'adapter, se réorganiser et prendre soin pour tenir dans la durée »

« Interrogation sur le fondement même de l'association qui vise à améliorer la situation, obtenir des politiques climatiques ambitieuses, etc. On peut de moins en moins faire ça, est-ce que l'avenir de notre organisation est de construire la résilience ? »

« Nous allons devoir revoir nos objectifs et nos moyens d'agir »

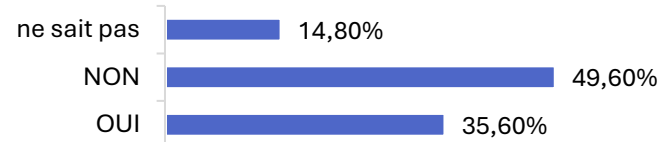
« Il va nous falloir trouver un modèle économique (au sens large, pas seulement du modèle de revenu mais aussi des modes de mobilisation des ressources, de l'organisation, la gouvernance, le partage de la valeur...) alternatif pour tenir le choc, mais aussi faire face aux conséquences sur les personnes vulnérables que nous accompagnons. »

## QUELLE ADAPTATION DES ORGANISATIONS ?

### DES STRUCTURES QUI ANTICIPENT PEU

Peu d'organisations ont réalisé une analyse approfondie des risques et menaces pesant sur elles.

#### L'organisation a déjà organisé des discussions / études / projections pour penser les risques



#### Des verbatims éclairants

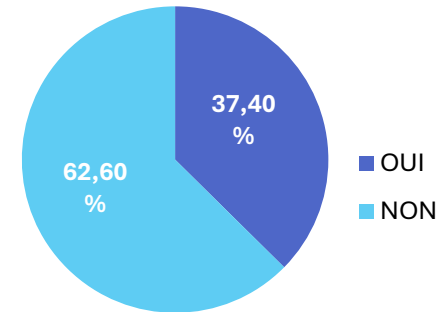
« Des discussions commencent à s'organiser dans certains réseaux, notamment le CRID »

« Trop compliqué. On a du mal nous-mêmes à y voir clair tellement les sujets deviennent trop nombreux et compliqués. Nous ne sommes pas des expert.es du GIEC, ou de la géopolitique ou autre, beaucoup de sujet commencent à nous dépasser par leur technicité [...] »

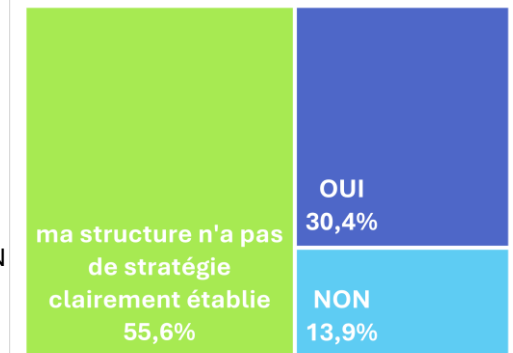
« Le DLA [Dispositif local d'accompagnement] a servi d'exercice prospectif dans ce sens »

« Mis à l'ordre du jour pour la première fois il y a quelques semaines, discussion qui a laissé tout le monde un peu perdu et finalement pas de décisions. On sent que le problème est trop grand, trop angoissant de l'aborder. »

#### Pour anticiper / affronter les basculements, l'organisation a prévu des évolutions à moyen terme (moins de 5 ans)



#### Le plan d'action / la stratégie de ma structure intègre les délitements

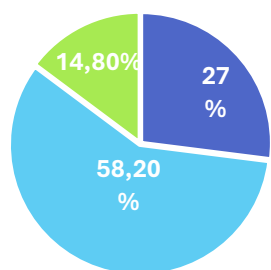


Force est d'être frappé par le faible nombre de structures qui cherchent à anticiper. Cela est d'autant plus étonnant au vu des chiffres précédents qui indiquaient qu'une grande majorité des organisations sont déjà impactées et craignent des menaces fortes, voire très fortes, sur elles d'ici 5 ans.

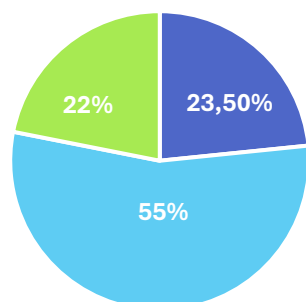
Si l'on se focalise sur les organisations qui ont prévu des évolutions et/ou intègrent d'une manière ou d'une autre les délitements dans leur plan d'action, il y a une grande richesse dans les concrétisations détaillées (récoltées via des questions ouvertes non obligatoires). Cela passe par des formations (à l'anti-répression ou à la désobéissance civile par exemple), à la mise en place de prévention (du *burn out* ou des violences sexistes et sexuelles par exemple), à la création de groupes de travail (autour des procès baillons, des enjeux juridiques ou encore du soin), à des actions concrètes sur les aspects écologiques ou la gouvernance. Beaucoup disent avoir fait évoluer leurs actions que ce soit au niveau des sujets priorités, des cibles visées ou des stratégies déployées.

## DES STRUCTURES PAS SUFFISAMMENT ADAPTÉES AU REGARD DES DÉFIS

**La vision et les objectifs de votre structure vous semblent adaptés aux défis actuels**

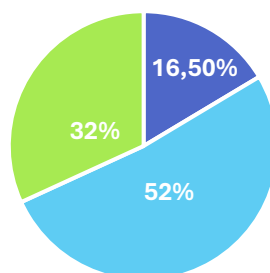


**Le fonctionnement interne vous semble adapté aux défis actuels**

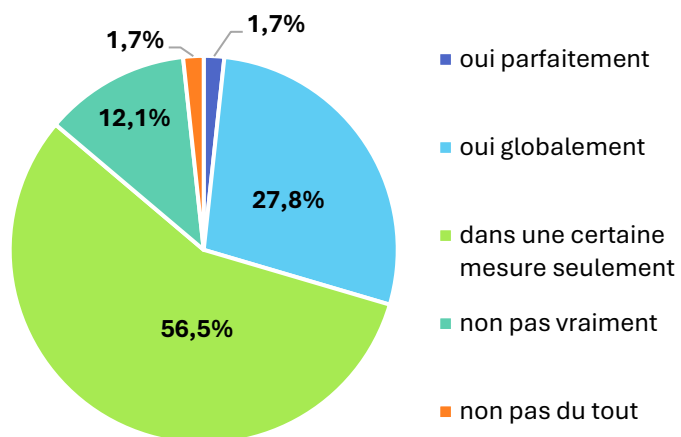


■ oui ■ partiellement ■ non

**Le modèle économique vous semble adapté aux défis actuels**



**Les actions mises en oeuvre vous semblent à la hauteur des enjeux**



■ oui parfaitement  
 ■ oui globalement  
 ■ dans une certaine mesure seulement  
 ■ non pas vraiment  
 ■ non pas du tout

**Vous aimeriez des évolutions des actions de votre structure**



Que ce soit pour la vision, le fonctionnement interne, le modèle économique ou les actions de leur structure, les individus ayant répondu au questionnaire sont critiques. À chaque fois, plus de la moitié d'entre eux ne sont que partiellement satisfaits.

Dans les réponses ouvertes, plusieurs personnes détaillent en quoi le fonctionnement interne n'est pas ou que partiellement adapté : cela va d'une organisation reposant trop sur du bénévolat au regret de travailler dans l'urgence, en passant par une hiérarchie trop forte ou encore l'épuisement des équipes. Certains mentionnent des mesures prises mais qui resteraient trop faibles ou difficiles à mettre en œuvre concrètement. D'autres, au contraire, soulignent en quoi la gouvernance partagée au sein de leur structure ou les pratiques sur le soin sont un pas en avant notable.

On constate une très grande insatisfaction au niveau du modèle économique. Sans surprise, c'est la trop forte dépendance des structures aux subventions publiques qui est pointée du doigt.

Au niveau des actions, la critique est également bien palpable. Les réponses détaillées insistent sur des aspects très différents allant d'un souhait de renforcement du plaidoyer, à une augmentation de l'art-activisme, en passant par davantage d'alliances. En revanche, **la question de la radicalité revient à plusieurs reprises**. Voici quelques extraits parlants : « *prendre parfois position de manière plus virulente* », « *une communication plus acerbe* », « *probablement une plus grande fermeté dans les positions prises et dans les actions proposées* », « *actions de mobilisation plus radicales* », « *plus de radicalité dans les prises de position et les sujets de travail* ».

Bien que ces chiffres soient alarmants, rappelons qu'un grand nombre des personnes ayant répondu au questionnaire nous ont partagé des exemples **concrets d'adaptation et d'anticipation (à des degrés différents) pour faire face aux délitements.**

Il serait donc intéressant de **poursuivre par une analyse plus approfondie des matérialisations concrètes** : quelles actions sont mises en œuvre, comment et avec quelles difficultés. **Cela pourrait inspirer les mouvements sociaux et lancer une dynamique d'échanges sur ce sujet qui semble trop peu abordé.**

DES QUESTIONNEMENTS TROP PEU PRÉSENTS AU SEIN DE NOS STRUCTURES

**78% des répondants aimeraient que leur structure prenne davantage à bras le corps tous ces enjeux**

Pour une large majorité de personnes leurs structures ne sont pas ou que partiellement adaptées pour affronter les défis posés par l'entrée dans l'Anthropocène. **Pour 42%, l'explication à la trop faible prise en compte de ces enjeux par leur structure est dû à l'effet tête dans le guidon** et pour 23% à un manque de moyen.

D'ailleurs, les personnes pouvaient nous partager leur état d'esprit suite au remplissage du questionnaire, et les quelques verbatims ci-contre, nous semblent souligner **l'importance de continuer à porter ces questions dans nos sphères militantes.**

#### **Verbatims éclairants sur l'importance de prendre de la hauteur**

*« C'est dur ! amène à se questionner sur plein de points dont son propre engagement, mais très intéressant j'espère que les résultats et votre analyse seront partagés ! »*

*« Ça donne l'occasion de se questionner sur son positionnement et ses pratiques. C'est rempli un peu vite car un peu en speed mais ça va me faire réfléchir ces prochains jours. Curieux d'en savoir plus sur où ça mène »*

*« Ce questionnaire a soulevé des questions que je ne m'étais jamais posées »*

*« Je ne sais pas si toutes les questions ont raisonné mais je me suis dit que ce serait intéressant d'être plus prospectif dans l'impact de la crise que l'on traverse va avoir sur notre association »*

*« Ça fait du bien de se reposer toutes ces questions et de prendre un peu de hauteur sur les enjeux, les urgences, les moyens (effet sortir le nez du guidon) »*

*« Je l'ai partagé avec mes camarades, parce que ça m'a fait réfléchir à des trucs pour notre lutte »*

*« Réjouie d'avoir pu prendre ce temps de recul et intéressée pour tenter d'affiner certaines réflexions ouvertes par le remplissage du questionnaire ou présentes »*

*« J'ai eu beaucoup de plaisir à prendre ce temps d'introspection et je suis contente d'avoir écrit tout ce contenu. Cela va me servir pour mon prochain pas vers l'agrandissement de notre collectif »*

À cet égard, soulignons que la « mise en lien / renforcement / accompagnement des acteurs et actrices du changement » est l'action qui a été jugée la plus pertinente par les répondants (voir tableau ci-contre). De même, le « travail sur l'imaginaire et les récits » et le « prospectif » font partie des actions largement plébiscitées. Ce ne sont pourtant pas les actions dans lesquelles nos structures mettent en général le plus de temps et de moyens.

Il semble donc plus que pertinent de permettre des espaces pour réfléchir, pratiquer et se projeter quant à l'avenir des mouvements sociaux à l'ère de l'Anthropocène. En somme, tenter de sortir la tête du guidon pour se confier sur les inquiétudes, analyser les risques, partager nos idées, échanger et expérimenter ensemble des pratiques de métamorphoses internes.

Actions qui vous paraissent primordiales / le mieux répondre à la situation mondiale	Pas pertinent	Peu pertinent	Pertinent	Très pertinent
<b>Consensus très positif</b> (+ de 70% de votes pour « pertinent » ou « très pertinent »)				
Désobéissance civile	4,35%	7,83%	41,74%	<b>46,09%</b>
Mise en lien/renforcement/ accompagnement	2,61%	9,57%	31,3%	<b>56,52%</b>
Mise en place d'utopies concrètes ancrées sur des territoires précis (quartiers/zones autonomes, fermes collectives, lieux de vie commun, etc.)	2,61%	10,43%	35,65%	<b>51,3%</b>
Actions juridiques	3,48%	10,43%	38,26%	<b>47,83%</b>
Recherche-action	1,74%	13,04%	<b>47,83%</b>	37,39%
Sensibilisation-information des citoyens/campagnes	0,87%	14,78%	37,39%	<b>46,96%</b>
Travail sur l'imaginaire et les récits	5,22%	13,91%	35,65%	<b>45,22%</b>
Coopération décentralisée/aide au développement/mise en place de projets ou programmes sur le terrain	6,96%	15,65%	34,78%	<b>42,61%</b>
Zones à défendre/luttes locales	10,43%	13,91%	36,52%	<b>39,13%</b>
Prise du pouvoir politique (local, régional, national, européen)	8,7%	20,87%	<b>35,65%</b>	34,78%
<b>Consensus positif</b> (entre 60 et 70% de votes pour « pertinent » ou « très pertinent »)				
Plaidoyer auprès des décideurs	13,04%	22,61%	<b>36,52%</b>	27,83%
Prospectif	18,26%	20%	<b>33,04%</b>	28,7%
<b>Pas de consensus net</b> mais tout de même entre 50 et 60% de votes pour « pertinent » et « très pertinent »				
Blocage/sabotage/désarmement	24,35%	19,13%	25,22%	<b>31,3%</b>
Dynamique insurrectionnelle/rapport de force	28,7%	15,65%	<b>32,17%</b>	23,48%
<b>Consensus plutôt mitigé</b> (+ de 50% de votes entre « peu pertinent » et « pertinent »)				
Manifestation/grève	13,04%	29,57%	<b>33,91%</b>	23,48%
Intégrer les institutions	18,26%	31,3%	<b>32,17%</b>	18,26%
Forums sociaux mondiaux et autres rencontres internationales	20%	26,09%	<b>38,26%</b>	15,65%
Art activisme	20%	23,48%	<b>36,52%</b>	20%
<b>Consensus négatif</b>				
Lutte armée	<b>80%</b>	14,78%	3,48%	1,74%

*Nous faisons ressortir en gras dans le tableau la note la plus attribuée par les participants.*



## CONCLUSION

Nous remercions vivement les personnes ayant pris le temps de remplir le questionnaire. Un grand nombre d'entre elles a joué le jeu des questions ouvertes non obligatoires nous laissant penser qu'il y a **une envie, voire un besoin, de creuser davantage cet enjeu du renouvellement de nos structures pour être à la hauteur des enjeux et résister face aux menaces qui pèsent de plus en plus sur nos collectifs.**

**Les termes majoritairement employés par les organisations pour qualifier les délitements en cours (« Crise systémique » et « Crise ») et le processus de changement à opérer (« Transition » et « Transformation ») sont les plus lisses.** Les termes plus radicaux et politisés (c'est-à-dire ceux qui marquent le caractère inédit de la situation et vont à la racine du problème) sont encore peu employés par nos structures.

**Pourtant, à l'heure de l'entrée dans l'Anthropocène, les individus ayant répondu à l'étude perçoivent de nombreux risques pour leur structure.** Ceux qui ressortent le plus sont **ceux auxquels la société civile est déjà confrontée d'une manière ou d'une autre** (montée de l'extrême droite, restrictions/contraintes des libertés associatives, difficultés économiques et financières, criminalisation/répression, dérives autoritaires, augmentation des logiques néolibérales dans la société civile). **Les risques d'ordre plus macro comme le changement climatique, la destruction du vivant et la multiplication des conflits semblent très sous-estimés.**

**Alors que les structures se disent déjà majoritairement impactées par les délitements, paradoxalement elles ne mettent que très peu en œuvre des évolutions pour mieux s'adapter aux bouleversements massifs en cours et à venir. Seulement 37,5% des organisations ont prévu des évolutions dans les 5 ans à venir.**

**Les acteurs et actrices des organisations sont plutôt inquiets pour l'avenir de leur collectif et 61% d'entre eux estiment que les délitements vont « fortement » ou « très fortement » impacter leur structure dans les 5 ans qui viennent.** Ce chiffre grimpe à 84% pour une projection sur les 15 prochaines années. **Notre échantillon est très critique vis-à-vis des pratiques de leurs organisations qui ne leur paraissent pas ou que partiellement à la hauteur des enjeux.** 78% des personnes aimeraient que leur collectif prenne davantage à bras le corps ces questionnements mais il semble que **« l'effet tête dans le guidon » soit un fort obstacle à l'impulsion de telles dynamiques.**

De manière générale, nous avons insisté dans ce rapport sur le faible pourcentage de structures qui font évoluer leurs pratiques. **Toutefois, il faut souligner le grand nombre d'exemples concrets d'adaptation et d'anticipation pour faire face aux délitements qui nous ont été partagés** *via* les questions ouvertes. **Prolonger cette étude par un second volet donnant à voir ces matérialisations de métamorphoses internes pourrait être très porteur pour celles et ceux qui aimeraient impulser de tels processus au sein de leur structure.**

*Danser l'Orage - Subsistances et Communs*

est un mouvement-espace créé en octobre 2023

pour s'outiller, se former, prévenir et métamorphoser nos collectifs et organisations  
et ainsi contribuer à une transformation radicale d'un monde en plein basculement.

Nous écrire : [coordination@danserlorage.org](mailto:coordination@danserlorage.org)

Questionnaire et rapport conçus par Marion VEBER,  
consultante freelance pour les mouvements sociaux  
[marionveber@outlook.com](mailto:marionveber@outlook.com)